



Le Marsupilami comme on ne l'avait encore jamais vu

« **La Bête** » Zidrou et Frank Pé ont imaginé un récit réaliste autour de l'animal fabuleux créé par Franquin. Magistral

Une nuit froide dans le port d'Anvers, l'atmosphère sulfureuse de l'immédiat après-guerre. Un cargo en provenance de Palombie, chargé d'animaux abandonnés qui, pour la plupart, se sont entre-tués faute de soins... Et un survivant, une créature à longue queue, comme on n'en avait encore jamais vu, qui s'échappe dans la campagne belge. L'accroche est âpre, l'ambiance poisseuse, le dessin réaliste. Et pourtant, il s'agit bien d'une aventure du Marsupilami.

Zidrou (au scénario) et Frank Pé (au dessin) ont déjà fait équipe il y a quelques années, pour livrer leur

vision de la saga de Spirou et Fantasio. « Les Lumières de Bornéo » interpellait déjà le lecteur par sa générosité et son ampleur visuelle. Les deux hommes s'approprient aujourd'hui l'histoire du petit animal créé par André Franquin, en 1952, pour les besoins de « Spirou et les héritiers ».

Sauvage et affamé

Pas question, pour autant, de faire un copié-collé. Exit la sympathique bestiole, redoutable mais amicale, découverte en Palombie, pays imaginaire d'Amérique du Sud, qui finit par accompagner les deux hé-

ros au fil des péripéties. Le Marsupilami est ici sauvage, soustrait à son habitat naturel, privé de ses repères, blessé, affamé, qui cherche un abri. Un refuge que lui fournit le jeune François, un enfant harcelé par ses camarades de classe, pour qui les animaux sont une manière d'échapper au réel, au quotidien rythmé par les humiliations et les brimades. Car François est un « enfant de Boche », né de la relation de sa mère avec un soldat allemand, durant la Seconde Guerre mondiale.

Benoît Drousie, alias Zidrou, nous scotche une nouvelle fois par

la sensibilité de son récit, maniant le rire et les larmes comme personne, avec générosité et pudeur. Et quelques pointes d'humour, glissant au fil des pages des références au « Spirou » de l'âge d'or.

Frank Pé, dont le talent explose à chaque case, redonne pour sa part une surprenante animalité au Marsupilami, trop souvent cantonné au rôle de doudou-copain costaud. À l'image de cette couverture qui voit « la bête » se recroqueviller de manière menaçante, comme acculée dans le coin d'une pièce. Une performance.

Ph. B.



★★★★★
« **La Bête** », T1,
Le Marsupilami, de
Zidrou et Frank Pé, éd.
Dupuis, 156 p., 24,95 €.